Lire, Raconter, Conter

Ces trois verbes recouvrent des pratiques et des théories qui ont des points communs mais aussi des différences qui en font leur particularité et leur richesse ainsi que leur complémentarité.

"Lire" c'est servir les auteurs avec leur livre dans les mains du lecteur. Celui-ci est dans l'espace du texte et de l'image. Il cherche alors par la voix et le support à dynamiser sa lecture.

"Raconter" c'est une transmission du livre. Le livre peut être gardé pour ses illustrations mais le texte est adapté par celui qui ne lit plus, mais raconte. Le support iconographique n'est pas indispensable : l'histoire peut être aussi racontée sans le livre.

"Conter" est à la fois le plus exigeant et le plus libre. Le conteur doit bien connaître son sujet, mais va pouvoir ensuite s'adapter à de multiples facteurs : âge du public, attention du public, temps dont on dispose… Il n'utilise pas de support écrit.

Lire, raconter, conter exigent néanmoins d'avoir lu, compris, assimilé le texte au préalable. On ne peut pas choisir au dernier moment le texte à lire ou à dire, sauf si on le connaît déjà parfaitement bien sûr.
Ce sont cependant des activités bien distinctes.

Lire un conte, un album, un récit, un texte documentaire... implique :

- d'avoir le support sous les yeux ;
- de bien faire sentir aux élèves que l'on "lit" quelque chose de fixé, d'immuable ;
- de ne pas lire trop vite, de bien articuler et, le cas échéant, de "théâtraliser" ;
- de faire ressentir la musicalité des mots
- d'oraliser fidèlement ce qui est écrit :
    - on ne remplace pas tel mot par un mot plus simple sous prétexte que les enfants risquent de ne pas le connaître.
    - On n'interrompt pas la lecture par des explications, des compléments. C'est un bain littéraire : les enfants comprendront le sens du texte même si un mot leur est étranger. Bien sûr si trop de mots sont difficiles, ils ne pourront pas comprendre. C'est alors à l'enseignant de choisir : soit il raconte, soit il remet cette lecture à plus tard.
- d'annoncer aux enfants, avant la lecture d'un album, comment on va procéder :
    - d'une part, est-ce qu'on va lire d'abord et montrer les illustrations ensuite ? est-ce qu'on va montrer les illustrations et lire ensuite l'histoire ? De toutes façons, on évitera de tronçonner le récit en lisant / montrant page à page.
    - d'autre part, est-ce qu'on va avoir, après la lecture, des questions, un entretien (et, dans ce cas, sur quoi)…
- de laisser quelques secondes aux enfants avant de tourner chaque page : ils peuvent ainsi construire mentalement la signification et la cohérence.

Dire un conte, un récit, un album... implique pour l'enseignant :

- d'avoir bien intégré le texte sous tous ses aspects : sens, atmosphère, sentiments, portraits, actions, musicalité, rythme… pour pouvoir les restituer aux enfants avec ses mots. Donc pas de livre ouvert devant soi, éventuellement pas de lunettes ;
- de rendre clair pour les enfants que les mots énoncés sortent de sa tête ;
- de se munir, le cas échéant, de quelques accessoires qui pourront accompagner l'histoire et aider certains élèves à comprendre ;
- d'utiliser la langue orale et ses constructions, même s'il est possible de la complexifier en proposant des constructions un peu plus littéraires ;

- de parler en articulant bien, à vitesse ralentie, en "théâtralisant" ;
- d'annoncer aux enfants si ensuite, on aura ou non, entretien, questions…

Remarques :
Bien lire ou raconter en ayant soin d'utiliser le "jeu dramatique", permet aux enfants en difficulté d'accéder à une meilleure compréhension des textes.
Il est important de lire ou raconter gratuitement, pour le plaisir uniquement : plaisir de l'histoire, plaisir des mots, plaisir du ressenti.
Il est essentiel de mener l'une ou l'autre activité quotidiennement, surtout en maternelle mais également en élémentaire.

Pour conter

Le conteur doit se préparer sérieusement afin de rendre son récit captivant. Il lui faut connaître le contenu du récit, cerner l'ambiance qui s'en dégage, savoir utiliser sa voix et éventuellement, adapter certains passages du texte, tant dans la forme que le contenu.

- S'il y a des dialogues ou des formulettes, il est utile de les mémoriser, voire de les mettre en musique (ritournelle).
- On peut prévoir des synonymes pour les mots difficiles ou les expressions particulières.
- Il est intéressant de créer des voix différentes qui donneront vie à chacun des personnages et qui amèneront les enfants à les distinguer aisément.

Avant de commencer, le conteur veille à créer l'atmosphère, présenter le personnage principal ou le thème.
Dans la mesure du possible, éviter d'interrompre le récit par d'incessants rappels à l'ordre qui gâchent l'atmosphère : si les enfants s'agitent, c'est que le conteur n'est pas bon !

Pour lire

Lire une histoire à l'école nécessite une préparation avec plusieurs lectures à voix haute au préalable pour trouver la respiration du texte :

- les accélérations,
- les ralentissements,
- les pauses qui peuvent rendre le texte plus clair,

mais aussi pour savoir à quel moment tourner la page… ou interrompre la lecture.

Cela implique aussi que le lecteur a analysé le texte de l'ouvrage et repéré les difficultés sur lesquelles pourraient buter les élèves : vocabulaire, syntaxe, construction du texte, pré-requis, références, inférences, retours en arrière,

Rester fidèle au texte permet de respecter l'auteur mais aussi aide l'enfant à s'y retrouver si l'on est appelé à lire l'histoire plusieurs fois.
Regarder, mais surtout analyser les illustrations permet d'approfondir la lecture, de comprendre le texte lu, et parfois de remarquer d'autres messages qu'ont voulu faire passer l'auteur et l'illustrateur. Au lecteur de prévoir la meilleure façon de présenter ces images pour qu'elles accompagnent au mieux le récit.

Le lecteur (comme le narrateur ou le conteur), permet aux élèves de réagir pendant l'écoute (mais pas de commenter). Il évite de s'interrompre : explications, retours à l'ordre… Dans le premier cas, c'est que le livre est mal choisi, trop difficile mieux vaudrait

le raconter ; dans le second, soit le livre est mal choisi (trop difficile, pas assez proche des intérêts des élèves), soit les conditions d'une bonne lecture n'ont pas été mises en place.

En classe, pratiquer à la fois la **lecture accompagnée**, qui servira de support à de multiples activités d'apprentissage et la **lecture offerte**, moment de lecture partagée, uniquement pour le plaisir de l'histoire, des mots… à alterner avec des moments de conte.
Mais on peut aussi travailler à partir d'un conte !

Pour raconter ou lire une histoire, on a besoin d'y croire, de se montrer authentique. Si un récit vous déplait, cela se sentira : vous vous ennuierez, ennuierez votre public et passerez votre temps à faire de la discipline.